

3 9 6

J U I N 2 0 1 9

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel
de
l'amr
et
du
sud des alpes
(club de jazz
et
autres
musiques
improvisées)**

10 rue des alpes

1201 genève

tél 022 716 56 30

www.amr-geneve.ch

FRANÇOIS LINDEMANN

A TRAVERS LES JAZZ
LAUSANNE — DE 1950 À NOS JOURS



Anaïd LINDEMANN

C'est loin Lausanne, Les Cahiers vaudois, La Voile latine, Mermod, Ramuz, Auberjonnois et l'irascible Jacques Chessex, le doux ravissement de l'Hermitage, l'art brut et la Fête des vigneron, son métro qui ressemble à un funiculaire et son pont du suicide. La cathédrale et son moyenâgeux escalier aux parfums de fleurs qui aboutissait à la librairie La Marge, autrefois lieu de perdition des jeunes poètes de passage (les matins d'été l'arrosage des pavés ajoutait à cette légère extase). Il y a peu il y avait encore Vladimir Dimitrievitch et le Buffet de la gare. Et puis la France, sous forme de montagnes sur l'autre rive (on pouvait y observer la guerre à la jumelle). L'ascension du Grand et du Petit-Chêne représente toujours un exploit pour le citoyen de Genève qui n'a su qu'ériger un jet d'eau pour se donner quelque hauteur.

Loin disais-je, et pourtant fraternel (sans exagération toutefois!). Je me souviens des moustaches et rouflaquettes de Nunuz Bourquin qui dans les années septante se déplaçait jusqu'à Genève pour venir répéter dans une ancienne buanderie du village d'Onex afin de goûter la température de quelques jeunes chiens du free-jazz local, et du plaisir, du réconfort que j'avais à le rencontrer soudain sur cette terre étrangère qu'était la place Saint-François en compagnie des inénarrables Léon Francioli et Jean-François Bovard que ne tardait pas à rejoindre Olivier Clerc (dont je possède une photographie revisitant une partition auprès d'un somptueux bouquet de fleurs). Quel homme charmant aussi que Popol Lavanchy. Nous avons ébauché un projet commun, hélas peu avant son décès. Il y a encore Jean Rochat qui évoque pour moi quelque clochard céleste amoureux des tambours et du vin blanc, capable de prêter par pure gentillesse un énorme gong en le livrant à domicile. Et aussi quelques anecdotes, dont celle-ci où le jazz ne joue qu'un rôle auxiliaire mais qui n'en est pas moins savoureuse: c'était au temps du dénommé Annibal je crois. Nous devions jouer dans une sorte de brasserie dont celui-ci faisait la programmation. Mes collègues avaient oublié un piano électrique qu'ils durent aller rechercher. Moi je les attendais. Cela dura deux ou trois heures à lire et rêvasser dans une vaste salle de restaurant déserte à l'exception d'un seul compagnon (je l'avais tout de suite reconnu à son éternelle parka) qui avait recouvert une table ronde de feuillets qu'il compilait en émettant de temps à autre soupirs et grognements. Il faut dire que j'étais alors un jeune poète (c'est-à-dire à peu près un jeune con) et c'est contre mon naturel discret que je pris cette décision qui me coûtait vraiment. Je franchis soudain, droit comme un i, les quelques mètres qui séparaient nos deux tables et avec les plus extrêmes gaucheries et politesses tentai de m'introduire. Furieux et interloqué Jacques Chessex, relevant le nez de devant ses papiers me demanda, tout simplement, si j'étais... de la police. Il ne me restait plus qu'à regagner ma place «la queue entre les jambes» (selon la formule consacrée). Chez Foetisch Frères, au premier étage (François ne peut que s'en souvenir), la cabine d'écoute des disques donnait sur la rue. Il était ainsi facile de subrepticement entrouvrir la fenêtre pour y laisser choir les vinyles qu'un copain réceptionnait. C'est ainsi qu'on s'amusait à Lausanne qui était aussi (il est temps de s'en rendre compte), ville de jazz.

C'est tout cela que, parallèlement à son parcours musical exemplaire, François Lindemann nous raconte avec humour et sans une once de méchanceté envers quiconque, en homme intègre et heureux, le cul bordé de nouilles et la tête et les mains bourrées de talent.

Ainsi se tisse la légende.

L'ouvrage (raconté par François Lindemann et écrit par Anaïd Lindemann) comporte en outre une abondante iconographie propre à réjouir et à rafraîchir la mémoire de tout le petit monde du jazz.

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, une variation sur l'affiche de marie lavis pour les croupettes

éditorial

UN DERNIER JET *par Ninn Langel*

Voilà, c'est presque fini. C'est ce que je me suis dit en commençant cet édito. De toutes les charges, tâches et responsabilités qui incombent à la fonction de président, la rédaction de l'édito est sans aucun doute celle qui m'a le plus coûté, et je profite de ce dernier opus pour remercier celles et ceux qui ont pris le temps de me faire un retour, bon ou mauvais, à ce sujet. Vos petits commentaires m'ont donné le courage de continuer. Vous l'aurez compris, je n'ai pas été candidat au comité, et donc à la présidence lors de l'AG du 19 mai, et serai, à l'heure où vous me lisez, libéré de mes obligations.

J'avais commencé par écrire une sorte de bilan. Étant de nature critique et d'une insatisfaction chronique, j'ai dû m'arrêter rapidement, on m'aurait reproché la noirceur du tableau. Puis j'ai essayé d'écrire les raisons pour lesquelles je quitte le comité, mais cela devenait tout de suite plus personnel que ma pudeur toute genevoise ne peut tolérer. Je vais donc conclure ces trois années en remerciant quelques personnes dont la fonction de président permet de mieux apprécier le travail.

Pour l'énergie qu'ils donnent pour faire tourner l'AMR au quotidien, je remercie toute l'équipe de l'administration et de l'accueil, tout particulièrement notre administrateur François Tschumy, pour son soutien et son engagement sans faille pour l'association, Valérie Monney, pilier administratif de l'AMR, Anthony Buclin pour ses idées d'améliorations pragmatiques et concrètes, et enfin Christophe Chambet, dont la bonne humeur fait écho au rire de Nelson Rojas à qui il succède. Pour leur engagement de (presque) tous les lundis soir, je remercie les membres du comité. Ces années n'ont pas toujours été faciles, heureusement que j'ai pu compter sur certains d'entre vous. Je remercie chaleureusement Maurizio Bionda pour sa capacité de veiller au grain avec justesse et délicatesse. Christophe Rhodius pour ses conseils juridiques avisés et ses qualités de médiateur. Etienne Froidevaux pour sa capacité à rester centré sur le sujet, sur la raison, avec patience. Maurice Magnoni, Grégoire Schneeberger, pour leur force de travail toujours fiable, toujours efficace. Colette Grand, pour l'oreille attentive qu'elle est toujours prête à offrir.

Pour leurs conseils avisés et leur bienveillance, je remercie les vénérables Sandro Rossetti et Pierre Losio. Pour ses conseils avisés, son soutien, sa confiance de mon entrée comme élève aux ateliers jusqu'à la présidence, je remercie Stéphane Métraux. Pour la nouvelle mouture du journal, mais aussi pour leur patience avec la livraison de mes éditos, toujours au dernier moment, je remercie toute l'équipe du *Viva La Musica*.

Enfin, il y a toutes les personnes qui œuvrent à l'AMR, les profs d'ateliers et leur coordinateur, l'équipe du bar, de la sono, de la caisse, la concierge, le nettoyeur, l'équipe jam, la commission de programmation, le responsable du matériel, tous les bénévoles, membres actifs, aides passagères qui font vivre l'association. Cette association c'est vous, ne l'oubliez pas. Qui que soient les membres du comité et le ou la président-e, c'est par vous et pour vous qu'elle existe depuis plus de quarante ans. Alors un grand merci à vous toutes et tous, continuez de vous engager ensemble pour ce qui vous semble important.

VIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR, association pour l'encouragement de la musique improvisée

comité de rédaction:
cécile bilardo, colette grand et martin wisard
vivalamusica@amr-geneve.ch

AMR, 10, rue des alpes, 1201 Genève
tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39
www.amr-geneve.ch

publicité: tarif sur demande

maquette: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch

imprimerie du moléson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants
sur papier recyclé set blanc recycling FSC 80g/m²

ISSN 1422-3651

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, fête de l'AMR aux Croupettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

are birds free from the chains of the skyway?

Le premier concert de Steve Lacy auquel j'ai eu la chance d'assister avait été organisé par l'AMR, à la salle communale des Eaux-Vives, lors d'un des premiers bals masqués je crois, si ce n'était le premier. Steve jouait en trio avec Kent Carter à la contrebasse et John Betsch à la batterie et à la pipe remplie de senteurs de pins...

Je n'ai rien compris à la musique, enfin je veux dire que je n'ai pas compris de quoi elle était faite, comment elle était organisée, mais j'aimais déjà.

Steve a été l'un de mes maîtres ou du moins une de mes références premières.

J'ai écouté, acheté et enregistré beaucoup de ses disques, surtout en petites formations, du solo au trio.

Le hasard a fait que lors de mon déménagement sur Paris, nous nous sommes retrouvés voisins, et c'est à Peter Warren – alors contrebassiste de Jack DeJohnette – que nous devons d'avoir été présentés l'un à l'autre.

Pendant un temps nous nous sommes vus assez régulièrement, nous avons joué ensemble, travaillé ensemble : il m'a montré ce qu'il était en train d'écrire, mais il n'était pas trop bavard sur son art, en tout cas pas avec moi.

Ensuite j'ai eu la chance de pouvoir organiser une carte blanche à l'AMR et j'ai donc demandé à Steve, à son nouveau contrebassiste Jean-Jacques Avenel, que je connaissais depuis un bout de temps déjà, et à Claude Tabarini d'y participer. Je crois bien que Claude a encore un enregistrement de ce concert. Nous avons joué quelques-unes des compositions de Steve et quelques-unes des siennes ; les siennes sans aucun commentaire de sa part, et lorsque j'ai suggéré qu'il joue dans une tonalité particulière sur un de mes morceaux, il m'a répondu très gentiment mais très fermement qu'il ne jouait que ce qu'il entendait...

J'étais fasciné par son chant, et quand je l'écoutais jouer Mingus ou Monk, j'avoue que je ne comprenais pas ce qu'il faisait, ou plutôt comment il le faisait : free, une grille, un tempo... ? J'ai bien sûr cherché à comprendre : je savais qu'il avait commencé par du Dixieland, et que c'est une musique où les arpèges ont une très grande place ; je l'ai entendu avec le grand orchestre de Gil Evans, où tempo et formes sont omniprésents... Parfois il jouait la musique des mots – comme le font certains percussionnistes africains, (*No Baby No*), parfois il imitait des animaux (*Ducks*) ou des bruits (*Snips*).

Très récemment Brooks m'a copié le lien d'un entretien radiodiffusé d'Evan Parker à propos de la musique de Lacy, et là tout s'est éclairé, non seulement ce qu'il faisait, comment il le faisait, mais aussi comment aborder ce problème de la liberté en musique (en dehors de l'expression favorite d'Ivor Malherbe : « la liberté c'est le choix des contraintes »).

Prendre connaissance de ce texte m'a permis aussi de boucler la boucle du fameux sigle de l'AMR, qui a ses débuts signifiait Association pour la Musique de Recherche, et qui nous a valu bien des bons mots, méchants parfois (Association des Musiciens Ratés) ironiques « Alors cette musique, vous l'avez enfin trouvée ? » (C. Ketterer) ou plus aimables et pleins de poésie, « L'AMR c'est celle qu'on voit danser au fond des golfes clairs... » (P. Gauthier).

J'ai donc décidé de traduire cette partie de l'entretien et de vous le partager, avec en gras ces mots qui justement répondent à la question de la recherche, et du devenir de chacun qui décide de suivre cette voie.

Evan Parker à propos de Steve Lacy

(propos retranscrits et trouvés sur le net, traduits librement par Maurice Magnoni sous forme de pseudo dialogue afin d'en rendre la lecture plus stimulante).

EP – Steve avait une relation assez ambiguë avec la musique totalement libre, mais il y a un certain nombre de textes dans le bouquin que nous avons utilisé, *The Findings*, qui me semblent intéressants et que je vais vous lire mais dans l'ordre inverse. Le premier d'entre eux dit :

SL – *Écouter une improvisation totalement libre c'est un peu comme regarder un match de tennis. Bon service, mauvais retour, volée inspirée, action surprenante, set ennuyeux, jeu brillant, faute non intentionnelle, collaboration stimulante, abandon soudain, explosion*

d'énergie, démonstration remarquable, gros risques encourus, beaux services, beaux retours, moments de rythme inoubliables, un jeu à la vie à la mort, comparaison avec d'autres parties... les plus beaux jeux sont inscrits dans la mémoire des spectateurs, tout comme la musique ...

EP – Je pense qu'il y a beaucoup de choses que l'on peut déduire de ce texte ainsi que d'un autre intitulé *Free, post-free, poly-free* :

SL – *Dans les années soixante on jouait complètement free, c'est en tout cas ce qu'on pensait. Pas d'harmonie, pas de mélodie, de rythme ou de structure. Juste un chaos contrôlé. Écriture automatique, peinture active. C'était très excitant. Musique révolutionnaire. Malheureusement au bout d'une année la musique sonnait pareil soir après soir. On n'était plus libre...c'était plus du free. Alors est arrivé le post-free, quand on a commencé à limiter, contrôler et exploiter les modes de jeux qu'on avait découverts. Après quelques années de cette pratique, les éléments dont on s'était débarrassés – mélodie, harmonie, rythme, forme – sont revenus sur le terrain de la musique, mais pas vraiment comme auparavant. Rénovés, rafraîchis, largement ouverts sur de nouvelles possibilités. On a appelé ça le « poly-free » parce que la liberté pouvait se manifester à n'importe quel moment d'un morceau. On était même libre de ne pas l'être si on le voulait.*

EP – Une bonne chose.

SL – *Personnellement je préfère la musique qui est à la fois écrite et improvisée, avec une structure cohérente et une manière précise de la jouer de telle façon que la totalité fasse sens – dedans, dehors, le début, le milieu, la fin. Mais j'ai aussi participé à des créations complètement spontanées avec des musiciens de tout style à travers le monde entier et ça peut être très intéressant aussi. Mais pas forcément pour un concert, plutôt comme recherche et amusement.*

EP – Pas mal ça !

SL – *De toute manière Monk m'avait dit une autre chose encore, il m'avait dit « Toute chose que tu penses pas pouvoir faire, il y aura forcément quelqu'un qui la fera. »*

EP – On n'est pas allé vérifier mais on trouve facilement les *Monk's rules* sur internet. Ça explique pas mal ce que Steve cherche quand il dit qu'il va continuer d'expérimenter, ne serait-ce que pour voir **jusqu'où la musique peut aller, jusqu'où il pourra aller et ce que ça peut devenir...**



JUIN 2019

L'AMR

au sud des alpes pour les deux premières pages de ce cahier central et un peu partout pour les deux dernières

marie lavis...

On a trouvé une perle. Ou plutôt c'est elle qui nous a trouvés, grâce soit rendue à son amour du jazz, car comme chacun le sait, tous les jazz mènent à l'AMR. Marie Lavis – c'est son nom – nous a offert récemment ses services et tout naturellement c'est elle que le comité a choisie pour dessiner l'affiche des Croupettes 2019 (voyez deux pages plus loin... et la couverture, et les petits dessins qui ornent ces quatre pages, et juste là sur la page de gauche).



Illustratrice et réalisatrice de films d'animation franco-belge, elle arrive à Genève en 2015 pour étudier à la HEAD, et depuis deux ans, elle enrichit de ses silhouettes dansantes – elle sait croquer la musique comme nulle autre – la revue en ligne *Citizen Jazz*, pour qui elle se met à écouter plus et surtout plus attentivement cette musique. Dont elle devient raide dingue. Et découvre ainsi l'AMR, qu'elle considère avec les Bains des Pâquis comme les endroits où elle se sent le mieux à Genève. Elle ajoute aussi que ce qu'elle aime beaucoup dans son métier, c'est les rencontres qu'il provoque, et le travail collectif.

Tout pour nous plaire !

Une exposition lui sera consacrée au foyer de l'AMR du 1^{er} au 23 juin, avec un vernissage le premier dès 17 h en sa présence.

<https://www.citizenjazz.com/>
<https://www.instagram.com/marielavis/>
<https://marielavis.wixsite.com/illustration>
<https://vimeo.com/user70828225>



sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21h30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève, ouverture des portes une heure avant le concert; et à la cave, une demi-heure avant

20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)

35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans)

et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



SAMEDI 1^{ER}

JEAN-LOU TREBOUX TRIO



Jean-Lou Treboux, vibraphone
Jorge Rossy, batterie
Horacio Fumero, contrebasse

Jeune musicien qui a su renouveler le langage expressif du vibraphone – originalité du phrasé, swing intense, sens du contraste et de la rupture – Jean-Lou Treboux fait déjà beaucoup parler de lui. Compositeur et arrangeur habile du répertoire de ce trio qu'il présente pour la première fois en Suisse, il sait tirer parti de ses atouts et du talent musical de ses partenaires.

auparavant, à la cave à 18 h 30

AUDITION COMMUNE DE L'ECOLE DE JAZZ DU CONSERVATOIRE POPULAIRE

classes de trompette, saxophone, piano, basse, batterie
accompagnateurs: Evariste Perez, piano / Cédric Gysler, contrebasse
Paolo Orlandi, batterie

DIMANCHE 2^E JUIN à 18 h

CERTIFICAT DE FIN D'ÉTUDES DU CONSERVATOIRE POPULAIRE

Loïc Roux, piano, classe d'Evariste Perez
accompagnateurs: Cédric Gysler, contrebasse et Paolo Orlandi, batterie

à 19 h 30 CONCERT DE FIN D'ÉTUDES DE LA FILIÈRE PRÉPARATOIRE AMR-CPMDT

Laurent Flumet, piano

19 h 30: standards,
et à 20 h 15:

projet personnel Forêt Bleue Sextet
Laurent Flumet,
piano, composition et arrangements
Ludovic Lagana, trompette
Anthony Dietrich Buclin, trombone
Théo Hanser, saxophone ténor
CJ Nicholson, contrebasse
Gaspard Creux, batterie



MARDI 4^E JUIN à 21 h

MERCREDI 5^E JUIN PORTES OUVERTES

14 à 16 h, un atelier junior de Maurizio Bionda, salle 23
un atelier junior de Stéphane Métraux, salle 24

16 à 18 h, un atelier junior de Maurizio Bionda, salle 23
un atelier junior de Stéphane Métraux, salle 24

18 à 20 h, un atelier jazz moderne de Maurizio Bionda, salle 23
un atelier jazz moderne de Stéphane Métraux, salle 24
un atelier jazz moderne d'Elisa Barman, salle 31
un atelier jazz moderne de Luca Pagano, salle 33
un atelier jazz moderne de Pierre-Alexandre Chevrollet, salle 34
un atelier spécial piano de Michel Bastet, salle de concert

20 à 22 h, un atelier binaire de Christophe Chambet, salle 31
un atelier jazz moderne de Luca Pagano, salle 33
un atelier jazz moderne de Michel Bastet, salle de concert
un atelier big band de Ian Gordon-Lennox, foyer

et à la cave CONCERT & JAM DES ATELIERS

à 20 h 30, un atelier spécial piano de Michel Bastet
avec Yasmine Briki, Peter Cattan, Hélène Bohyn, Rogier Huizenga,
Ilaria Segoni, Noé Forissier, Mauro Vergari accompagnés par Yann Emery,
contrebasse et Stéphane Gauthier, batterie. à 21 h 30, jam session

MARDI 11^E JUIN à 19 h

CERTIFICATS DE FIN D'ÉTUDES DU CONSERVATOIRE POPULAIRE

à 19 h, Kevin Clarke et Valentina Ferreira Gutierrez, musique improvisée au piano, classe de Michel Wintsch

à 20 h, Varoujan Cheterian, batterie – classe de Raúl Esmerode
accompagnateurs: Evariste Perez, piano / Cédric Gysler, contrebasse

à 21 h 15, Panji Nugroho, piano – classe d'Evariste Perez
accompagnateurs: Nathan Triquet, batterie

JEUDI 6 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Pierre Alexandre Chevrolet avec Jacques Mühlethaler, trompette
Irène Cucchi, trombone
José Mendiluce, guitare électrique
Samuel Engel, piano
Léon Boesch, basse électrique
Malik Kaufmann, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Ninn Langel avec Yehudith Teegene, chant
Steffen Mittwich, saxophone ténor
Zawadi Tissieres, piano
Inès Mouzoune, basse électrique
Adélaïde Gruffel, batterie

à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Ninn Langel avec Katie Northcott, chant
Mattias Klopfenstein, saxophone alto
Alejandro Tavera, guitare électrique
Iggy Del Boca, piano
Balthasar Staehelin, batterie

à 23 h, un atelier **jazz moderne** de Mathieu Rossignelly avec Zawadi Tissieres, chant
Théo Hanser, saxophone ténor
Augustin Sjollema, guitare électrique
Laurent Flumet, piano
Christopher Galan Nicholson, contrebasse
José Fernando Pettina, batterie

ET LES ATELIERS DE L'AMR À LA CAVE

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Nicolas Masson avec Raquel Pazos, chant
Flavie Ndam, saxophone alto
Ravi Ramsahye, guitare électrique
Charles Della-Maestra, piano
Frédéric Bellaire, contrebasse
Nathan Triquet, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Nicolas Masson avec Ariane Morin, saxophone alto
Jérôme Eschbach, saxophone alto
Yann Aebersold, guitare électrique
Olivier Grimm, piano
Thibaut Stepczynski, basse électrique
Nathan Triquet, batterie

à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Luca Pagano avec Emmanuelle Bonnet, chant
Jean-François Luce, saxophone ténor
Monique Barbé Rebsamen, saxophone alto
Gilles Demottaz, guitare électrique
Alessandro Polini, piano
Lea Brunner, basse électrique
Romane Chantre, batterie

à 23 h, un atelier **jazz moderne** de Luca Pagano avec Irene Fantini Maria, chant
Juan Francisco Contreras Pardo, saxophone alto
François Clerc, saxophone ténor
Iain Barson, guitare électrique
Javier Bartolomei, piano
Alain Moullet, batterie

VENDREDI 7 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **jazz moderne** d'Andres Jimenez avec Ariane Morin, saxophone alto
Mathieu Will, guitare électrique
Gilles Doessegger, piano
Gaëtan Herbelot, contrebasse
Romane Chantre, batterie

à 21 h, un atelier **modal ragas** de Marc Liebeskind avec Camille Burkhard, chant
Yehudith Teegene, chant
Jacques Ferrier, saxophone ténor
Mathieu Will, guitare électrique
Gaspard Creux, piano
Enzo Franzetti, basse électrique
Malik Kaufmann, batterie

à 22 h, un atelier **spécial piano** de Michel Bastet avec Andrea Bonnet, Kevin Buffet, Philippe Gibard, Patrick Linnecar, Christoph Stahel accompagnés par Sébastien Gross, contrebasse et Patrick Fontaine, batterie

à 23 h, un atelier **big band** de Ian Gordon-Lennox avec Thomas Abbet, Jean-François Chavaillaz, Lam Dan N'guyen, Coralie Desbrousses, trompette / Blaise Dewaele, Vincent Ernst, Théo Hanser, trombone / Esther Vaucher, Juan Francisco Contreras Pardo, saxophone alto / Jean-Luc Gassmann, Martin Rieder, saxophone ténor
Andrea Bosman, saxophone baryton
Augustin Sjollema, guitare électrique
Charles Della-Maestra, piano
Paul Pattusch, contrebasse / Lucas Maneff, batterie

ET LES ATELIERS DE L'AMR À LA CAVE

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Nicolas Masson avec Raquel Pazos, chant
Flavie Ndam, saxophone alto
Ravi Ramsahye, guitare électrique
Charles Della-Maestra, piano
Frédéric Bellaire, contrebasse
Nathan Triquet, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** d'Andres Jimenez avec Rita Sophie Ayite Soares, chant
Thomas Abbet, trompette
Tabitha Okyere-Bour, saxophone alto
Julian Fernandez, guitare électrique
Andrea Bonnet, piano
Léon Boesch, basse électrique
Raoul Gavairon, batterie

à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Stéphane Métraux avec Camille Burkhard, chant
Florian Erard, saxophone alto
Théo Hanser, saxophone ténor
Alexandre Nicoulin, guitare électrique
Léo Wunderli, piano
Yann Emery, contrebasse
Nathan Triquet, batterie

à 23 h, un atelier **junior** de Stéphane Métraux avec Marco Forti, saxophone alto
Arno Kristensen, piano
Noam Kestin, vibraphone
Gaspard Creux, batterie

SAMEDI 8 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Pierre Alexandre Chevrolet avec Frédéric Marchand, saxophone alto
Gaëtan Hauri, saxophone ténor
Jean-Philippe Nallet, harmonica
Carmelo Pangallo, guitare électrique
Pablo Klopfenstein, piano
Hugo Matil, batterie

à 21 h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet avec Juliette Janin Seemuller, chant
Christine Moullet, chant
Félix Sauvat, saxophone alto
André Schälchli, guitare électrique
Sara Monte, guitare acoustique
Maine El Baradei, basse électrique
Valérie Noël, batterie

à 22 h, un atelier **miles davis** de Thomas Florin avec Denis Félix, trompette
Mattias Klopfenstein, saxophone alto
Nicolas Deville, flûte
Thibaut Stepczynski, guitare électrique
Laurent Flumet, piano
Paul Pattusch, contrebasse

à 23 h, un atelier **latin** de Michel Bastet avec Emmanuelle Bonnet et Sara Kasma, chant
Edouard Verdannet, trombone
Jacques Ferrier, saxophone ténor
Christelle Iskander, violon
Thibaut Stepczynski, guitare électrique
Inès Mouzoune, piano
Jean-Claude Risse, basse électrique
Richard Wagner, batterie
Marie-Laure Toppo, percussion

ET LES ATELIERS DE L'AMR À LA CAVE

à 21 h, un atelier **junior** de Maurizio Bionda avec Jean-Baptiste Reverdin, violoncelle
Enzo Weideborg, guitare
Maxime Fabrègue, piano
Michele Yûto Komiyama, batterie

à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Nicolas Lambert avec Véronique Lattion, chant
Lam Dan N'guyen, trompette
Flavie Ndam, saxophone alto
Christelle Iskander, violon
Anne-Marie Zurcher, guitare électrique
Nicolas Goulart, piano
Martin Walther, batterie



DIMANCHE 9 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 18 h, un atelier **jazz moderne** de Pierre Alexandre Chevrolet avec Jocelyne Gunzinger, chant
Joël Hutter, trompette
Nuno Polido Rufino, saxophone alto
Pierre Prigioni, saxophone ténor
Philippe Houzé, clarinette
Steven Zlomke, guitare électrique
Thomas Pythoud, piano
Laoise Ni Bhriain, batterie

à 19 h, un atelier **jazz moderne** de Maurizio Bionda avec Yasmine Briki, chant
Esther Vaucher, saxophone alto
Catarina Pessoa, flûte
Ravi Ramsahye, guitare
Zawadi Tissieres, piano
Christopher Galan Nicholson, contrebasse
Gaspard Creux, batterie

à 20 h, un atelier **jazz to songs** de Jean Ferrarini avec Rita Sophie Ayite Soares, chant
Maëllie Godard, chant et flûte
Giachem Michela, saxophone ténor
Carlo Forti, piano
Robert Watkins, guitare électrique
Enzo Franzetti, basse électrique
Salomon Lahyani, batterie
Richard Wagner, percussion

à 21 h, un atelier **pratiques sonores** de Rodolphe Loubatière avec Jérôme Ceccaldi, saxophone alto
Christian Gottschall, saxophone alto
Antoine Courvoisier, piano
Michael Furblur, basse électrique
José Fernando Pettina, batterie

ET LES ATELIERS DE L'AMR À LA CAVE

à 20 h, un atelier **binaire** de Cyril Moulas avec Philippe Beuchat, guitare électrique
Pablo Morsia, guitare électrique
Yann Coattredec, piano
Lucien Voser, basse électrique
Léo Chambet, batterie

à 21 h, un atelier **binaire** de Cyril Moulas avec Corinne Gabathuler, chant
Hernan Tell, chant
Mark Helfer, guitare électrique
Gilbert Bapst, guitare électrique
Attila Racz, basse électrique

37^e édition

27 concerts offerts dans le parc des Crochettes à Genève

AMR aux crochettes

26 au 30

juin 2019

mercredi > atelier do brasil d'alain guyonnet + nicolas masson + "new departures" + everyday little band + giallo oscuro leudi > atelier jazz moderne de maurizio bionda "wise wine" + massimo pinca & tarka ensemble + seed (dieci anni dopo) + creepy crawlies + seed vendredi > atelier big band de ian gordon lennox + quantact + béatrice graf: mess-ages + ballads 4 ears + les ferries + what goes around samedi > paf trio + organo + pascal danel + rogue squad + quartet + gostosinho + roque squad + goudaroulis-talmer "chiaroscuro" + trib-ute to gil scott-heron dimanche > pagano liebeskind electric quartet + organic flowers + originals invite dimos goudaroulis + gilles torrent quartet + sun on a tree + dreamers

L'AMR HORS LES MURS EN JUIN ET MUSIQUES EN ÉTÉ

MARDI 11 JUIN à 21 h, entrée libre

JAM SESSION SUR LE BATEAU GENÈVE AVEC UN CONCERT D'ATELIER EN OUVERTURE

à 21 h, un atelier jazz moderne de Luca Pagano
avec Patrizia Birchler Emery, chant
Alexander Tyler, saxophone alto
Philippa Welch, violon alto
Emmanuel Stroudinsky, guitare électrique
Kevin Buffet, piano
Francesco Raeli, basse électrique
Johan Nicolas Janicke, batterie

JEUDI 13 JUIN à 21 h, entrée libre

CONCERT D'ATELIER AU BAG

brasseur des grottes, 6 rue de la servette, 1201 Genève

à 21 h 30, un atelier binaire
de Christophe Chambet

avec Isabel Roadriguez, chant

Patrick Bertschmann, guitare électrique

Sylvain Louveau, guitare électrique

Giulia Noto, piano

Eric Pfirsch, basse électrique

Lucas Maneff, batterie



CONCERTS AU CODEBAR

10 rue baulacre, 1202 Genève

VENDREDI 21 CONCERT & JAM DES ATELIERS

à 14 h, un atelier **JAZZ MODERNE** de Nicolas Lambert avec Véronique Lation, chant / Lam Dan N'guyen, trompette / Flavie Ndam, saxophone alto
Anne-Marie Zurcher, guitare électrique / Nicolas Goulart, piano
Martin Walther, batterie

à 15 h, un atelier **JAZZ MODERNE** de Cyril Moulas avec Anouk Pagani, chant / Thilo Pauly, trompette / Olivier Zimmermann, saxophone ténor / Andrea Bosman, saxophone baryton / Filippo Cattafi, guitare électrique
Olivier Favre, piano / Luc Vincent, contrebasse / Frédéric Thibaut, batterie

à 16 h, un atelier **JAZZ MODERNE** de Mathieu Rossignelly avec Marius Zimmermann, chant / Jean-Luc Gassmann, saxophone ténor
Paul Anthony Furigay, guitare électrique / Charles Della-Maestra, piano
David Zanni, basse électrique / Etienne Froidevaux, batterie

DIMANCHE 23 CONCERT & JAM DES ATELIERS

à 14 h, un atelier **JAZZ TO SONGS** de Jean Ferrarini avec Rita Sophie et Ayite Soares, chant / Maëllie Godard, chant et flûte
Giachem Michela, saxophone ténor / Carlo Forti, piano / Robert Watkins, guitare électrique / Enzo Franzetti, basse électrique / Salomon Lahyani, batterie
Richard Wagner, percussion

à 15 h, un atelier **IMPRO OUVERTE** de Jacques Siron avec Isabelle Michoud, chant / Véronika Janjic, clarinette / Ingrid Iselin Zellweger, violon
Gabriel Guzman, guitare électrique / Natalia Vokatch, piano. Neil Ankers, piano

à 16 h, un atelier **LATIN** de Michel Bastet avec Emmanuelle Bonnet et Sara Kasmé, chant / Edouard Verdannet, trombone / Jacques Ferrier, saxophone ténor / Christelle Iskander, violon
Thibaut Stepczynski, guitare électrique / Inès Mouzoune, piano
Jean-Claude Risse, basse électrique / Richard Wagner, batterie
Marie-Laure Toppo, percussion

L'AMR À LA FÊTE DE LA MUSIQUE

VENDREDI 21 scène terrasse agrippa d'aubigné

à 19 h, **STATLER WALDORF** Nicolas Masson, saxophone ténor / Martin Wisard, saxophone alto / Ninn Langel, contrebasse / Paolo Orlandi, batterie

Il y en a qui partagent une sincère amitié, un certain sens de l'humour, des références formatrices communes, et qui ont toujours autant de plaisir à jouer ce répertoire – en formule Dupondt – avec basse et batterie comme solides alliés.

20 h 30, **ART ENSEMBLE DES CROPETTES** Sandro Rossetti, contrebasse / Vinz Vonlanthen, guitare électrique / Yves Cerf, saxophone ténor
Ludovic Lagana, trompette / Sylvain Fournier, batterie

Suite à une jam, avec la simple idée de faire quelque chose d'ouvert et libertaire, une brochette d'artistes « grillée sur le volet » s'est retrouvée afin d'invoquer une musique allant de Charles Mingus à Albert Ayler. L'épisode, enthousiasmant, nous a donné envie de remettre le couvert sous la constellation des Croupettes.

sur la scène de la cour du 14

20 h 20, **NOSTALGIA N' BARBÈS**

Michel Bastet, piano et Frédéric Folmer, basse électro-acoustique

Sous le signe de la réédition de l'album *Nostalgia n' Barbès* et de la passion partagée de ces deux solistes pour le jazz et les musiques improvisées, l'AMR et la Fête de la musique présenteront le duo Bastet-Folmer dans un magnifique cadre en vieille ville. Un temps musical et poétique à ne pas manquer ...

sur la scène des écoles au bastion saint-léger

23 h 45, un atelier **EARLY BOP** de David Robin avec Krystyna Huber, chant / Edouard Verdannet, trombone
Martin Rieder, saxophone ténor / Pablo Klopfenstein, piano

DIMANCHE 23 scène des écoles au bastion saint-léger

16 h 30, un atelier **JUNIOR** de Maurizio Bionda avec Léonie Vincent, violon
Romaine De Rivaz, flûte / Alexis Pidoux, saxophone alto / Matteo Scheidegger, guitare / Enzo Weideborg, guitare / Adrien Gavin, piano / Maxime Fabrègue, piano / Mattia Norer, batterie / Michele Yûto Komiyama, batterie

17 h 30, un atelier **JUNIOR** de Stéphane Métraux avec N'guyen Lam Dan, trompette / Marco Forti, saxophone alto / Basile Mudry, saxophone alto
Aurélien Traub, guitare / Noam Kestin, vibraphone / Arno Kristensen, piano
Elliott Schaer, piano / Gaspard Creux, batterie / Mathis Plaut, batterie

en été 5.7-22.8 2019

Genève

Alhambra

Lu 8.7 Bobo Stenson Trio

Lu 15.7 Pérez – Cohen – Potter Quintet

Lu 22.7 Kenny Garrett Quintet

Lu 29.7 Gurls

Lu 5.8 Cucurucho Valdés

20h30 Rue de la Rôtisserie 10

Scène Ella Fitzgerald

Ve 12.7 Ambrose Akinmusire
Origami Harvest

20h30 Parc La Grange

Plus d'infos dès le 3 juin sur www.musiquesenete.ch

Genève ville de culture

Jazz

ET BIEN SÛR, DU MERCREDI 26 AU DIMANCHE 30, L'AMR AU PARC DES CROPETTES, VOYEZ LE PROGRAMME TIRÉ À PART OU WWW.AMR-GENEVE.CH

CONFESSIONS DE SYLVAIN FOURNIER

Sylvain Fournier est un musicien largement autodidacte et essentiellement percussionniste / batteur et compositeur de Genève. Il joue actuellement avec Oogui, le Grupetto, les Cow-boWs, le duo N'imPorte Quoi, Albertine!, l'Art Ensemble des Croupettes, les Ferries, Valdes/Wetzell grupo, Gostosinho, Tsibeleh Orkester... Plus d'infos sur : www.sylvainfournier.com

D'où sors-tu?

Je suis sorti de Monique par césarienne à la clinique des Grangettes un lundi de Pentecôte, un jour de finale de Coupe suisse de football, ce qui fait que François, mon père, a loupé la fin du match décisif. Encore toutes mes excuses, papa.

Où sont passés tes rêves d'enfant?

Mon rêve d'enfant était de jouer dans un groupe de speed-metal avec 2 grosses caisses et des tas de toms. L'ayant accompli vers mes 13-15 ans, j'ai pu passer à autre chose en toute sérénité!

Comment es-tu arrivé à l'AMR?

Par le truchement de Philippe Ehinger qui m'a invité à jouer dans son projet AYA, puis de Stéphane Métraux qui m'a proposé ensuite de rejoindre le Steve Tromasy 5tet (qui par la suite s'est muté en la forme du Grupetto, un groupe qui continue toujours joyeusement aujourd'hui).

Tu possèdes un nombre de percussions impressionnant non?

D'où viennent-elles? Une anecdote?

Ce n'est pas que j'aime absolument posséder des objets, ce serait même plutôt le contraire, mais en ce qui concerne mes activités musicales, je trouve pratique et inspirant d'avoir toute une palette d'instruments à portée de main.

Dans la mesure du possible, j'essaie de fabriquer moi-même ce que je peux si ce n'est pas trop compliqué. J'aime bien aussi l'idée de jouer avec des objets familiers (aspirateur, cuillères, balais, boîtes, coussins péteurs, clés, bidons, casseroles etc.) accessibles à n'importe qui. Il faut dire aussi qu'à Genève, si on ouvre l'œil, on trouve des trésors dans les poubelles. Je parle aussi de «vrais» instruments. J'y ai trouvé pleins de bouts de batterie, une guitare 12 cordes, un cor de basset, une darbouka, dernièrement un ami m'a filé un balafon (également trouvé dans une poubelle)...

Sinon, merci aux amis qui voyagent et qui ramènent des instruments exotiques!

Quel musicien a pour toi valeur de maître?

Je dirais Hermeto Pascoal pour son imagination et sa créativité débordantes (encore maintenant, approchant les 80 ans), mais il y en a tant d'autres dans tous les genres musicaux...

Les ollies (ndlr : figure de skateboard datant de 1978 et qui porte le nom de son inventeur, Allan «Ollie» Gelfand), c'est comme les roulements, ça ne se perd pas ?

Si, malheureusement ça se perd si tu ne pratiques pas...!

J'ai passé des heures et des heures à skater avec Nicolas (Masson) qui est mon plus «ancien» ami. Il était très fort en ollies kickflip!



juan-carlos hernandez

Sur ta table de chevet il y a quoi?

Ces temps-ci: *Factfulness* de Hans Rosling, *Sapiens* de Yuval Noah Harari. En bd: *I'm every woman* de Liv Strömquist, *Et si l'amour c'était aimer...* de Fabcaro.

Un enregistrement incontournable?

Il y en a plein et ça dépend des moments... mais disons Kurt Weill *Die Sieben Todsünden* chanté par Lotte Lenya. À chaque fois ça me fait un petit peu pleurer.

Que défendrais-tu bec et ongles?

La diversité, l'égalité des droits humains, la nature, ce genre de choses... (ça paraît peut-être un peu bateau mais je ne vois pas vraiment d'autres choses).

La ville que tu as immédiatement aimée?

Je me sens plutôt tout de suite à l'aise dans des coins un peu loin de tout et dépourvus de 5G.

Ton plat préféré se situe-t-il aussi quelque part entre les ramens et la fondue au vacherin (ndlr: cf. Confessions de Brooks Giger in Viva la Musica 395, mai 2019)?

Pas loin! Aussi un plat japonais: nouilles de sarrasin (soba) avec des orties frites. Ma copine fait objectivement les meilleures au monde!

Le Beau Lac de Bâle chante le tram 12, Billy Strayhorn le train A, Blaise Cendrars la Prose du Transsibérien, et toi?

Tu fais référence à un projet de composition que j'ai terminé il y a un peu plus d'une année: TÔKYÔ METRO. L'idée était de composer une «miniature» pour chacune des 214 stations du métro de la ville de Tôkyô. Cela pour un petit ensemble entre un et six percussionnistes. On peut élaborer soi-même sa trajectoire et ainsi composer des suites de miniatures comme on a envie, chacune d'elle ayant des points communs avec ses voisines.

Il y a eu récemment un projet là-autour avec les élèves de perc du CPMDT. Une bonne expérience.

Le(s) meilleur(s) concert(s) de ta vie?

Il y en a eu plein mais ceux qui me viennent comme ça: Hermeto Pascoal au New Morning (de Genf), Gaël Orellou-Ari Hoenig au One More Time récemment, Danyèl Waro (tous les concerts!), Irakere à Nyon, Yamandu Costa et Hamilton de Holanda duo à Rio, Dave Douglas' Tiny Bell trio à l'Écurie, André Minvielle en solo, Nils Wogram's Root 70, Han Bennink & Joris Roelofs duo, Amok Amor..., les quatre derniers à l'AMR (merci la prog!).

Et demain?

Des gâteaux et des bisous pour tout le monde!





proposition pour publier ce texte dans le Viva La Musica. S.R. 1 mai 15

Pedro Lenz * LA Belle Fanny

édition d'erpas → (extrait) page 45 traduit du Bernois par Ursula Gaillard et Isabelle Spisser

* Pedro Lenz est né en 1965 à Langenthal dans le Canton de Berne. Poète, écrivain, chroniqueur, performeur. Il vit à Olten.

Gégé, il est pas seulement trompettiste. C'est aussi un convive hyper agréable, et qui raconte merveilleusement bien. Et quand il parle des autres, il finit toujours par dire du bien de tout le monde, même de ceux qu'il critique. S'il prenait un peu plus soin de lui, y a longtemps que ce serait une star internationale du jazz. Mais pour lui, c'est presque plus important de se retrouver autour d'une table avec des gens sympas et de bien s'amuser. Louis et moi on a déjà souvent entendu parler des plans géants qu'il a eus dans sa carrière et des musiciens d'enfer avec qui il a joué. On dit même que Gégé aurait refusé les plus belles offres de tournées internationales, juste comme ça, sans raison, parce que ça lui disait rien ou parce que ses copains musicos d'Olten, il voulait pas trop les laisser seuls. Mais lui, il raconte jamais des trucs du genre. Il fait ce qui lui plaît. Point.

Dis voir, Gégé, c'est quoi ton programme ces temps, t'as quelque chose de neuf sur le feu ? a demandé Louis.

Rien de spécial. Juste un petit tour avec le quartett, Langenthal, Aarau, Brugg, Baden, Zurich, Schaffhouse, Frauenfeld et Constance, si j'ai rien oublié. Et la semaine suivante j'ai trois concerts à La Chaux-de-Fonds, un à Morges et p't-être un autre à Porrentruy avec des jeunes Romands. C'est tous des vrais coryphées, ces Romands, tous des as, même si ça pourrait être mes gosses, vu leur âge, j'veux dire. Le problème, c'est qu'encore une fois, y a presque rien côté finances. On s'est adressés à cinq fondations, pas une qui a bougé.

Le jazz c'est comme la poésie, j'ai osé affirmer. Très exigeant, très profond, mais tout le monde s'en fiche.

Exagère pas, Jackpot ! a dit Louis.

J'exagère pas, j'dis seulement c'que tout le monde peut voir, le bon jazz ça rapporte rien. C'est jeter des perles aux pourceaux. J'connais des jazzmen qui ont plus de prises électriques que d'auditeurs.

VENTS DU MIDI

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00



marie lavis

HAUTE-FIDÉLITÉ
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMÉRIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanemann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél: 022 342 53 53

SERVETTE 92

Votre partenaire de qualité

MUSIC

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette
Service de locations et CH - 1202 Genève
réparations Tél. 022 / 733 70 73

Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs)

...soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des croupettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

**Gebhard Ullmann
Basement Research**

Impromptus and Other Short Works

On s'incline devant le docteur Ullmann. Étudiant en médecine dans ses jeunes années, le saxophoniste et clarinetiste basse fêta en 2015 son 50e CD en tant que leader ou co-leader. À ce rythme, on en déduit que celui-ci doit bien être environ le 55e. Il se présente ici à la tête de son Basement Research. Des recherches « en sous-sol » menées depuis plusieurs disques déjà avec clarinette basse/sax ténor, trombone, baryton+basse-batterie. Une démarche dans les graves donc, autant qu'une grave démarche. Il n'est en effet pas question ici de quelque confort auditif et les délicats du tympan passeront leur chemin. Modestement qualifiées d'« impromptus » et de « petits travaux », les expériences menées par Ullmann et sa bande s'attaquent aux fondamentaux de l'improvisation. Tantôt en posant des hypothèses rythmiques ou mélodiques, puis chacun y allant de son chemin, discours dont la nature dépend tant de l'interprète que de l'imprévu. Tantôt en se basant sur l'exploitation sonore de tel ou tel instrument, sans aucun présupposé, l'instant seul donnant le ton, l'ambiance et enfin les phrases. Dans l'une ou l'autre démarche, on est sidéré de la réactivité des protagonistes rompus à ces aventures, comme de leur culture musicale (blues, bop, musiques traditionnelles, tout leur est bon). Et l'auditeur est toujours surpris, même si c'est sans doute live que la démarche doit s'avérer la plus efficace. À propos de concert, on retrouve ici le batteur Gerald Cleaver qui échangeait avec Benoît Delbecq le mois passé sur la scène du Sud des Alpes. La recherche fondamentale, ça se mène en famille.

Gebhard Ullmann, saxophone ténor, clarinette basse
Steve Swell, trombone
Julian Argüelles, saxophone baryton
Pascal Niggenkemper, contrebasse
Gerald Cleaver, batterie

WhyPlayJazz



Giallo Oscuro

Le stelle cadenti

Un couteau qu'on aiguise. La pluie qui arrose le pavé. Mais surtout cette sonnerie de téléphone auquel personne ne répond ! En trois bruits, le film est lancé. Nous sommes dans les années soixante et le genre « giallo » ravage la péninsule. Inspirés par les compositeurs – arrangeurs des bandes-son (Ennio Morricone, Riz Ortolani), John Menoud et Benoît Moreau, dans les commentaires du disque, « réécrivent et réarrangent des thèmes italiens parfois méconnus qu'ils aiment et admirent. Tout en faisant d'abord preuve de respect et d'affection pour le matériau d'origine, ils convoquent par le prisme de ces compositeurs des instrumentations étranges conjuguées à leur propre expérience de l'improvisation ». L'orchestre Giallo Oscuro, qu'ils dirigent, réinterprète donc les musiques de ces films de sang, de sexe mais surtout de bric et de broc. Et l'époque, pas triste en matière d'expériences diverses et variées, fonctionne comme un efficace générateur d'idées mélodiques mais aussi sonores. Si les voix sont très en avant, les divers instruments de cet orchestre atypique réalisent de belles séquences avec flûte douce, clarinettes et trompette mêlées aux effets électroniques des claviers et guitares. On se permet tout : morceaux de dialogue, canzone, meurtres en direct, rythmique ringarde, chœurs. Ce qui n'empêche pas des moments très émouvants, lesquels s'entendent d'autant mieux qu'ils arrivent sans crier gare dans l'ambiance générale de dérision. Et la boule à facettes de tourner au-dessus de la piste.

Festival des Croupettes, 26 juin

Delphine Gillot, chant
Antoine Läng, chant
Anne Gillot, clarinette basse, flûtes à bec, voix
Laurent Bruttin, clarinettes
Marco Esperti, trompette
John Menoud, guitare électrique, compositions
Benoît Moreau, claviers, Fender Rhodes, compositions
Nelson Schaer, batterie
Ninn Jangel, contrebasse, basse électrique

Les disques Bongo Joe



Michel Bastet, Frédéric Folmer

Nostalgia n'Barbès

Il y a des disques qui semblent n'avoir jamais existé et d'autres qui ont la vie dure. Ce Nostalgia n'Barbès habite ma CD-thèque depuis vingt-sept ans et le voilà réédité par un « label » nommé Absilone (« Distribution digitale et physique... ») dont la marque remplace les logos de l'édition originale. « C'est un ami architecte qui avait avancé l'argent nécessaire à amorcer la mécanique des subsides, se souvient Michel Bastet. Un autre copain avait fait le graphisme et puis nous avons enregistré au Studio Village à Montpellier avec un fantastique preneur de son » (l'ingénieur Guy Simon est crédité au dos de la fourre). De fait, un son clair et très dynamique caractérise l'album des deux compères. On savoure en boucle ces compositions toutes bienvenues et les phrases sans fin du pianiste bordelais qui ruissellent comme un nectar de qualité. Ah ce détaché comme des dominos qui se bousculent et qui claquent net ! S'il ne rate jamais une occasion d'exploiter la bonne idée qui lui tombe sous les doigts, Bastet, faux dandy, fait preuve d'une étonnante rigueur dans la construction de sa musique. En face, Frédéric Folmer se pose en vrai partenaire, créatif, autoritaire s'il le faut, avec ce rare et très efficace instrument qu'est la basse électro-acoustique. Le duo sera ce mois de juin sur la scène de la Cour du 14, à la double initiative de l'AMR et de la Fête de la Musique. « Nous ne rejouerons pas littéralement ce disque ; nous adapterons plutôt dans son esprit coloré et frais, précise Michel Bastet. Nous interpréterons surtout des nouvelles compositions et deux pièces arrangées de Diabelli. Qu'est-ce qui a changé dans notre duo ? Tout est différent aujourd'hui et nous, ... nous jouons bien sûr différemment. »

Fête de la musique, cour du 14, 21 juin

Michel Bastet, piano
Frédéric Folmer, basse électro-acoustique

Absilone





Béatrice Graf, d'une série de portraits de l'AMR par Nicolas Masson

viva béa! À l'heure de mettre sous presse, nous apprenons que l'un des 14 Prix suisses de musique 2019 sera attribué à Béatrice Graf par l'Office fédéral de la culture. Ce prix, qui met en lumière la création musicale suisse, tous domaines confondus, lui sera remis le 20 septembre prochain au Kunstmuseum de Bâle. Félicitations Béatrice Graf et fière l'AMR!